

“Jésus passa de l’autre côté de la mer de Galilée...”, sans préciser où exactement. Un **ailleurs** à découvrir ensemble. Jean nous prévient dès le début : tout ce qui va suivre est à recevoir et à comprendre à **un autre niveau**.

Attirée par les signes de Jésus, une foule nombreuse le suit. Des hommes, des femmes, des enfants. Trop loin d’un village pour se ravitailler, il faut trouver une solution. **“Où pourrions-nous acheter du pain pour qu’ils aient à manger ?”** La question n’est pas celle d’un illuminé, mais appelle une réponse bien **concrète**. L’entourage semble paniqué et n’a pas de vraie réponse. Pour Philippe, c’est un **problème d’argent** : **“Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain.”** Comme si l’argent pouvait résoudre toutes les difficultés de la vie. Pour d’autres, mieux vaut les renvoyer chez eux : pas de foule, pas de problème !

“Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d’orge et deux poissons...”
“PARTAGEONS.” C’est — à peu de chose près — ce qu’aura dit Jésus. Ces femmes, ces hommes, ces enfants ont très certainement mangé moins que leur ventre espérait, mais ils ont vécu **une autre réalité qui les a nourris** : la **FRATERNITÉ**. Ils savent que c’est désormais **possible**, ils pourront la renouveler avec d’autres. Partager est peut-être la chose la plus difficile à faire, surtout lorsque l’on est déjà dans le manque. Se dessaisir de ce qui est à moi pour l’autre, c’est là qu’est le véritable “miracle”, c’est là que l’impossible devient possible.

Le partage fonde la **relation** sans laquelle il ne peut y avoir de survie. Derrière la réalité de ce partage, Jésus nous montre un chemin : **accéder à notre pleine humanité. Devenir femme, devenir homme — hier comme aujourd’hui — c’est se DONNER**. En prenant conscience du manque de l’autre — quel qu’il soit — nous reconnaissons notre propre manque. L’autre devient **un autre soi-même**, et **nous nous mettons à vivre ensemble**.

Le partage nous met en relation directe avec l’autre et avec le Tout-Autre, **avec Dieu**.

Jésus dans ce récit a **le premier l’idée de partager** : Il montre sa confiance dans la capacité de l’Homme à donner et lui apprend comment l’exercer. **Dans ce geste, nous devons des croyants, nous vivons l’amour, nous vivons Dieu. Dieu finalement ne se rencontre que dans le partage d’un manque qui nous est commun à tous.**

Il n’est pas de chemin plus sûr pour y parvenir.